

# ÉCOLES & UNIVERSITÉS

## JOURNÉES EUROPÉENNES PATRIMOINE

MÉDECINE - MONTPELLIER

**M**ême les étudiants en médecine avouent leur trouble en pénétrant dans cette galerie... Courant le long des murs sur plus de soixante mètres, les armoires vitrées exhibent une collection de crânes humains, d'organes fixés dans la glycérine, de fœtus tératologiques flottant dans le formol, de coupes transversales d'abdomen en céropastique, réalisées au XVIII<sup>e</sup> siècle par le maître florentin Felice Fontana, ainsi que T. écorché - d'Alphonse Lamé (19-20<sup>e</sup> s.). On aperçoit même une série de moulages de chancres syphilitiques plus vrais que nature... Sous ses airs de « musée des horreurs », cette collection exceptionnelle de 5.600 pièces (classée monument historique) avait en réalité une vocation pédagogique - tout comme le théâtre anatomique, amphithéâtre de 250 places où les étudiants venaient assister aux dissections de macchabés. Au centre, trône toujours le siège curule en marbre, venu des arènes de Nîmes et qui, selon la légende, aurait accueilli le postérieur de François Rabelais... Au XIX<sup>e</sup> siècle, des générations de médecins ont appris les merveilles du corps humain et ses pathologies dans ce temple de l'anatomie, bûche au cœur de la plus ancienne faculté de médecine du monde occidental encore en activité. François Rabelais, François Gigot de Laproyrie (chirurgien de Louis XV), Paul Joseph Barthez (médecin de Louis XVI et de Napoléon), Nostradamus... les plus grands noms de la médecine y ont exercé leur histoire. Fondée au XIII<sup>e</sup> siècle, la faculté occupe les mêmes locaux depuis 1795, ceux de l'ancien palais épiscop



copal, lui-même aménagé dans un monastère bénédictin du XVI<sup>e</sup> siècle. Autant dire qu'il, l'histoire est partout. À commencer par l'ancienne chapelle privée des évêques, aujourd'hui salle des Actes, dans laquelle les diplômés venaient prêter serment en robe rouge, depuis deux cents ans, devant le même buste d'Hippocrate. En haut de l'escalier monumental se trouvent la bibliothèque et sa collection exceptionnelle de 900 manuscrits, dont les deux tiers sont médiévaux (et le pourtour de Chadenagnat, 100.000 volumes imprimés antérieures à 1800 (dont 300 incunables) et toutes les thèses de médecine soutenues depuis le XVII<sup>e</sup> siècle. Au même étage, les anciens salons d'apparat de l'évêché abritent une collection, allant de la Renaissance italienne à l'école française du XVIII<sup>e</sup> siècle : on peut y voir 1.000 dessins et 5.000 estampes signées, notamment, par Fragonard, Jordano ou Rubens. Autant d'ouvrages rassemblés pour permettre aux étudiants de se familiariser avec les arts. »

« EN PRATIQUE Visite guidée le samedi après-midi, de 14h à 18h. Des conférences gratuites ont lieu l'après-midi dans la salle des Actes. Le conservatoire d'histoire est installé sur moins de 12 ans. «[www.univ-montpellier.fr/medecine/patrimoine/](http://www.univ-montpellier.fr/medecine/patrimoine/)»

« EN PRATIQUE Visite libre et guidée le samedi 17, de 10h30 à 18h30. «[www.univ-montpellier.fr/medecine/patrimoine/](http://www.univ-montpellier.fr/medecine/patrimoine/)»

MAGISTRATURE - BORDEAUX

**C**et amphithéâtre ne ressemble à aucun autre : perché en haut d'une tour, on y accède par un escalier à vis. Ses murs de 4,40 m d'épaisseur sont percés de fenêtres, juste d'étranges ouvertures entravées par des barreaux... Pas de doute, avant d'accueillir les étudiants de l'École nationale de la magistrature de Bordeaux (ENM), cette tour appartenait à une forteresse médiévale! En l'occurrence, l'une des trois que Charles VII fit ériger autour de la ville en 1453, après l'avoir reprise aux Anglais - et où, un siècle plus tard, les protestants vinrent se réfugier pour échapper au massacre de la Saint-Barthélemy.

Durant cinq siècles, le fort du Mû fit toutefois office de prison. En 1793, année noire de la Terreur, 400 prisonniers y étaient incarcérés; nombreux sont ceux qui périrent sur la guillotine trépannée dans la cour. Lors de la Seconde Guerre mondiale, Edouard Daladier, Georges Mandel, des résistants et des juifs y furent aussi emprisonnés. Un monument en granite, adossé à la tour contenant des cendres recueillies dans les camps de concentration nazis, commémore leur souvenir. Le 21 juin 1960, la guillotine fait sa dernière victime. Le passé carcéral du fort s'achève définitivement en 1965, quand la majorité de ses bâtiments sont rasés pour construire ceux de l'ENM - ne restent que deux tours : l'une, circulaire (pour des Minimes), et l'autre, en fer à cheval, dite tour des Anglais. Mais depuis 1975, leurs seuls occupants sont de futurs magistrats. »

# UNIVERSITÉS

## 17-18 SEPT

**O**n accède à la crypte par un petit escalier situé sous le porche de la faculté de lettres. C'est là, à l'aplomb des amphithéâtres, que se cachent les vestiges d'une luxueuse villa gallo-romaine. Une domus bâtie dans la ville des Séquanes, Vesontio (Besançon), conquise par Jules César en 58 av. J.-C. Mise au jour en 1921, au fond du parc de la Banque de France, elle passa dans le giron de l'université, quand celle-ci racheta le terrain en 1952. Avant d'enfouir le site sous de nouvelles constructions, le doyen ordonna toutefois de nouvelles fouilles et, en définitive, six des pièces de la maison seront préservées.

Le sol de la première, à droite en descendant de l'escalier, présente de petites piles de briques disposées en damier, caractéristiques des hypocaustes antiques, qui permettaient de chauffer par le sol. Elles supportaient le sol, créant une sorte de vide sanitaire dans lequel circulait de l'air chaud. Autre trésor de la villa, les mosaïques à décor géométrique qui pavent le sol dans quatre des pièces. La plus ancienne daterait de l'époque flavienne (fin du 1<sup>er</sup> siècle) et la plus récente, à motif végétal, de la seconde moitié du 2<sup>e</sup> siècle. Tous les objets exhumés en 1952 - pièces de monnaie, amphores, céramiques, mobilier métallique, etc. - sont exposés dans la crypte. Cette domus est l'une des quatre villas découvertes à Besançon - les autres dorment sous la mairie, le collège et le palais de justice. »

« EN PRATIQUE Visite guidée le samedi après-midi, de 14h à 18h. «[www.univ-besancon.fr/](http://www.univ-besancon.fr/)»

« EN PRATIQUE Démonstrations et visites guidées des collections d'instruments scientifiques, de zoologie et de géologie le samedi après-midi, exclusivement sur réservation, du 13 au 15 septembre. «[www.univ-rennes.fr/les-collections-d-instruments-scientifiques/](http://www.univ-rennes.fr/les-collections-d-instruments-scientifiques/)»

SCIENCES - RENNES

**I**est des expériences qui marquent l'histoire. En 1895, Pierre et Jacques Curie mettent au point une balance à quartz piézoélectrique (ci-dessous), instrument génial permettant de mesurer, à l'œil nu, l'intensité des rayonnements émis par un échantillon radioactif. Dès 1898, Pierre et Marie Curie l'utilisent pour mesurer la radioactivité des sels d'aluminium... et découvrent le radium. Un siècle plus tard, les chercheurs de l'université de Rennes ont retrouvé six instruments des Curie dans les sous-sols du campus de Beaulieu, à Rennes. Après une première démonstration en 2015, en présence des petits-enfants Curie, ils les utiliseront lors des Journées du patrimoine pour reproduire l'expérience mythique.

Et ce n'est pas tout : depuis 2004, ces mêmes chercheurs ont exhumé des réserves un millier d'autres instruments d'acoustique, d'optique, de géosciences, de biologie, achetés par la faculté à des fins pédagogiques au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle! Parmi eux, le prototype d'électroaimant construit par Pierre Weiss à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, et un télescope de James Short, fabriqué en 1740... La plupart de ces instruments ont été restaurés et sont à découvrir, en parfait état de marche. »



ET AUSSI ...

**À TOURS** Logé dans une ancienne maison canoniale du XVI<sup>e</sup> siècle, le Centre de formation et de recherches spécialisé sur la Renaissance (CESR) organise le samedi 17 septembre des initiations à l'histoire du livre ancien et à sa fabrication; des ateliers de chant grégorien, avec projections et exemples musicaux racontant son histoire, ainsi que des visites guidées de l'ancienne salle capitulaire du XIII<sup>e</sup> siècle et de sa tour médiévale.

« EN PRATIQUE CESR, 59, rue Néhémus-Destouches. Tél. : 02 47 36 27 61. [www.cesr.fr](http://www.cesr.fr) »

**À STRASBOURG** Le palais universitaire de Strasbourg fut entièrement reconstruit par les Allemands pendant l'annexion de l'Alsace (1871-1906). De cette période germanique, l'université a hérité une architecture typique, mais aussi des collections de minéralogie, d'égyptologie et de moulages de sculptures grecques formant la première gyptotheque universitaire de France.

« EN PRATIQUE Visite guidée le samedi et dimanche après-midi. [www.univ-strasbourg.fr](http://www.univ-strasbourg.fr) »

**À NICE** Jusqu'en 1965, Valrose était le nom d'une des plus belles propriétés de la Riviera, construite sous le Second Empire, comme lieu de villégiature par le baron russe Von Derwies. Aujourd'hui, c'est le siège de la faculté des sciences de l'université Nice-Sophia-Antipolis. Ce lieu exceptionnel niché dans un parc de 10 hectares ouvre ses portes pour une visite commentée. »

« EN PRATIQUE Samedi 17 septembre, de 10 h à 12 h. Université Nice-Sophia-Antipolis, 34, avenue Valrose, Nice. Tél. : 04 93 88 14 25. Inscription sur [culture@univ-nice.fr](http://culture@univ-nice.fr) »

